



EN BREF :

- Tavelure : suite et fin.
- Feu bactérien : cas particuliers.
- Charançon : surveillance requise dans le sud-ouest de la province en raison du temps chaud et humide.
- Carpocapse : stratégies de surveillance et d'intervention.
- Hoplocampe : premiers dégâts sur fruits observés dans le sud-ouest de la province.
- Tordeuse à bandes obliques : chrysalides et premiers adultes observés dans le sud-ouest de la province.
- Éclaircissage manuel et chimique.

DÉVELOPPEMENT DES POMMIERS (S. Bellerose)

État de la situation

En date du 30 mai, la nouaison est atteinte dans tous les vergers du sud-ouest de Montréal, de la Montérégie et de Deux-Montagnes, et le diamètre moyen des pommettes (cv. McIntosh) varie de 7 à 9 mm. Le nombre de fruits en formation est très variable d'un verger à l'autre et même à l'intérieur d'un même verger.

Les vergers de l'Estrie ont atteint le stade du calice le 27 mai et ceux de Québec l'ont atteint aujourd'hui ou l'atteindront demain.

TAVELURE (V. Philion)

État de la situation

Quoique la saison des « grosses » infections est certainement terminée, il subsiste juste assez d'inoculum pour causer une infection d'intensité faible dans les vergers en périphérie de Montréal. En absence de pluie, cet inoculum résiduel sera dégradé d'ici 10 jours environ. Mais en attendant, il faut gérer ce risque. Par ailleurs, les taches issues de l'infection du 12 et 13 mai commencent à apparaître dans les vergers.

Stratégie d'intervention

Assurez-vous, au minimum, de protéger les variétés les plus sensibles et les blocs avec un historique de tavelure pour la prochaine infection. En présence de taches, il faut renouveler la protection fongicide selon les recommandations pour la tavelure d'été.

FEU BACTÉRIEN (V. Philion)

État de la situation

En présence de fleurs, les risques de feu bactérien augmentent seulement lorsque la température dépasse 18 °C. Ce n'était certainement pas le cas durant la floraison principale dans la région de Montréal et les risques pour 2006 étaient donc, dans l'ensemble, très faibles. Cependant, la floraison dans les régions périphériques, la floraison tardive de certains cultivars et celle des arbres plantés cette année risquent de coïncider avec la période de chaleur que nous traversons actuellement. Dans ces cas, le risque d'infection est très élevé et peut conduire à l'apparition de la maladie.

Stratégie d'intervention

Un traitement avec la streptomycine n'est recommandé que dans les rares blocs de vergers avec des fleurs ouvertes. Pour les arbres plantés cette année, il est possible d'éliminer les fleurs, mais cette pratique est de moins en moins populaire. Si vous décidez de garder les fruits, un traitement à la streptomycine est requis pour protéger les fleurs.

CHARANÇON DE LA PRUNE (G. Chouinard)

État de la situation

La période d'activité des charançons de la prune est débutée, mais elle a été jusqu'à maintenant de faible à moyenne dans les vergers du sud-ouest de Montréal et de la Montérégie. Peu de dégâts de ponte ont été observés jusqu'à maintenant. Le temps actuel, chaud et humide, favorise toutefois grandement l'activité de cet insecte, et les prochaines nuits sont considérées comme très favorables à son activité. Redoublez de prudence.

Stratégies d'intervention (sauf pour l'est du Québec)

- *Si vous n'avez pas appliqué d'insecticide depuis la fin de la floraison* : redoublez de vigilance! Si la nouaison est débutée, des dégâts sont fort possibles au cours des prochains jours.
- *Si vous avez déjà appliqué un insecticide contre cet insecte au calice* : les traitements insecticides effectués au calice ont une excellente efficacité contre cet insecte. Mais, de nouvelles infestations sont possibles une fois la période résiduelle d'efficacité terminée. La surveillance du charançon de la prune est donc requise jusqu'à la fin de juin afin de détecter les dégâts frais qui peuvent apparaître, notamment dans les pommiers en bordure du verger. Des interventions additionnelles localisées doivent être faites uniquement si des dégâts frais de ponte (en forme de croissant) sont observés sur plus de 1 % des fruits. Dans un tel cas, n'oubliez pas que le traitement sera plus efficace si :
 - le traitement est appliqué entre 18 h et minuit;
 - les conditions météorologiques sont chaudes et humides;
 - les buses du bas de votre pulvérisateur sont laissées ouvertes.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter l'avertissement [No 07](#) du 25 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07pom06.pdf>).



CARPOCAPSE DE LA POMME (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Les premières captures du carpocapse de la pomme ont été observées le 18 mai au verger de l'IRDA à Saint-Bruno-de-Montarville. En date du 31 mai, des observations semblables ont également été enregistrées dans les régions du sud-ouest de Montréal et en Montérégie-Est. Les premières captures sont prévues au cours des prochains jours dans Deux-Montagnes et en Estrie.

Stratégie d'intervention

Le carpocapse n'est habituellement pas un ravageur prépondérant dans les vergers commerciaux, sauf si ces derniers côtoient des vergers abandonnés qui servent de foyers d'infestation. Cet insecte est normalement réprimé par les traitements habituels du calice et ceux effectués par la suite avec un produit à large spectre, tels ceux réalisés contre la mouche de la pomme. Le potentiel de dégâts de cet insecte ne doit cependant pas être sous-estimé, car il compte parmi les insectes les plus destructeurs dans les vergers de type biologique et les vergers sans insecticide. Une intervention est suggérée uniquement dans les vergers à antécédents de dégâts.

La stratégie différera selon les captures ou selon les dégâts observés sur les fruits de l'année ou ceux de la récolte précédente :

- **Captures de papillons supérieures à 50 par piège** : une intervention est recommandée 5 à 10 jours après l'atteinte du seuil d'intervention (50 captures par piège pour la première génération).
- **Dégâts sur fruits inférieurs à 5 %** : pas d'intervention spécifique nécessaire, mais poursuivez le dépistage (*Guide de gestion intégrée*, p. 114).
- **Dégâts sur fruits entre 5 et 10 %** : un seul traitement avec un insecticide résiduel de contact est recommandé lorsque 50 % des œufs sont éclos, soit de 5 à 10 jours après le maximum de captures d'adultes de carpocapse dans les pièges. Selon les modèles du Réseau-pommier, le pic de captures est prévu au cours de la semaine du 18 juin dans le sud-ouest de la province.
- **Dégâts sur fruits supérieurs à 10 %** : deux applications sont recommandées; la première au début de l'éclosion des œufs, et la seconde, environ 10 à 15 jours plus tard. L'éclosion des œufs survient approximativement lorsque 20 % des papillons ont émergé, soit lorsque 210 DJ auront été accumulés (base 11 °C). Si la tendance actuelle se maintient, cette période devrait se situer pendant la semaine du 4 juin dans les secteurs chauds du sud-ouest de la province.

Vous voulez en savoir plus?

Consultez le *Guide des traitements foliaires du pommier 2006-2007* pour connaître les produits ainsi que les doses recommandés. Pour plus de détails, consultez le *Guide de gestion intégrée*, p. 118.

HOPLOCAMPE (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

- Sud-ouest du Québec : les premiers dégâts de ponte et dégâts primaires d'hoplocampes des pommes ont été observés dans le sud-ouest de Montréal et de la Montérégie les 25 et 26 mai.
- Autres régions : le seuil d'intervention a été atteint dans la majorité des vergers de l'Estrie et de la région de Québec.



Stratégie d'intervention

Il n'est plus recommandé de traiter contre cet insecte dans les régions où des dégâts commencent à être observés sur les fruits. Un insecticide appliqué à ce moment ne peut atteindre les chenilles qui se nourrissent sous la surface du fruit et qui sont donc protégées. Il est fortement conseillé de dépister l'an prochain à partir du stade du bouton rose et d'intervenir lors de l'atteinte du seuil d'intervention.

Dans les régions où la nouaison n'est pas complétée, et si l'éclosion des œufs n'est pas observée, des traitements sont encore possibles si le seuil d'intervention est dépassé. Consultez les avertissements des semaines dernières pour les détails.

TORDEUSE À BANDES OBLIQUES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Les premières chrysalides de tordeuses à bandes obliques ont été observées les 29 et 30 mai en Montérégie et dans le sud-ouest de Montréal. Quelques adultes ont aussi été capturés en Montérégie le 29 mai.

Stratégies d'intervention

- Ne pas intervenir spécifiquement contre cet insecte en absence de populations de chenilles qui dépassent les seuils.
- Ne pas intervenir si de nombreuses chenilles sont déjà transformées en chrysalides (c'est probablement le cas en Montérégie), car les interventions à ce stade sont inefficaces. Vous aurez l'opportunité d'intervenir à nouveau en juillet si les populations de la prochaine génération dépassent les seuils.

Pour des renseignements sur les stratégies d'intervention concernant la tordeuse à bandes obliques, consultez l'avertissement **No 06** du 17 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06pom06.pdf>).

ÉCLAIRCISSEMENT MANUEL ET CHIMIQUE (G. Chouinard)

Le moment de cette opération importante varie selon les cultivars et les produits utilisés. Consultez le bulletin d'information **No 07** du 31 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b07pom06.pdf>).

ACARIENS (G. Chouinard)

État de la situation

Le temps frais et pluvieux du mois de mai ayant défavorisé le développement des acariens, les populations sont faibles en général dans toutes les régions pomicoles. La première ponte d'œufs de tétranyques rouges a été observée le 26 mai en Montérégie, accompagnée d'œufs d'acariens prédateurs stigmaéides.

Stratégies d'intervention

Avec le retour du temps chaud, il est important de commencer le dépistage, non pas uniquement des populations de tétranyques rouges mais aussi des tétranyques à deux points. Pour plus de détails, consultez l'avertissement **No 04** du 3 mai 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04pom06.pdf>) et le *Guide de gestion intégrée*.



Attention : les seuils sont uniquement des guides pour la prise de décision

La vigueur des arbres, l'importance de la récolte, le stress hydrique (peu probable pour l'instant!) et les conditions climatiques peuvent influencer la résistance des pommiers aux attaques des acariens ainsi que l'efficacité des interventions. De plus, les seuils d'intervention peuvent être augmentés dans les vergers où se retrouvent des acariens prédateurs, la punaise de la molène, la punaise translucide ou d'autres prédateurs de tétranyques. À titre d'exemple, la présence d'au moins 5 acariens prédateurs (phytoséides ou stigmaéides) par échantillon de 100 feuilles vous permet de doubler le seuil, et un contrôle biologique naturel est possible s'il y a au moins un acarien prédateur pour 10 à 15 tétranyques. Consultez l'affiche « Production fruitière intégrée 2006 » pour connaître les cotes d'efficacité des acaricides utilisables en période estivale ainsi que leur toxicité pour les prédateurs d'acariens. Protégez vos prédateurs afin qu'ils puissent continuer à vous offrir leur service gratuit de répression des acariens!

OBSERVATIONS MOYENNES DU RÉSEAU AU 30 MAI 2006 (S. Bellerose)

Pour de l'information additionnelle et détaillée sur les captures d'insectes ravageurs, la météorologie et les prévisions biologiques dans les vergers pilotes, consultez la page du Réseau-pommier (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier>) à la section « Situation dans les vergers pilotes ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Sud-ouest	Laurentides	Verger du Réseau
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i>	<i>Compton</i>	<i>Abbotsford</i> <i>Rougemont</i> <i>Milton, St-Hilaire</i> <i>Dunham, Frelighsburg</i>	<i>Franklin</i> <i>Hemmingford</i>	<i>Oka</i> <i>St-Joseph</i>	<i>Saint-Bruno</i>
Carpocapse	0 ↔	1 ↔	13 ↑	3 ↔	1 ↔	9
Charançon de la prune	nd	nd	0,0	0,2	nd	1,5
Hoplocampe	2,0 ↔	11,3 ↓	4,3 ↑	9,0 ↔	8,8 ↑	19,5
Mineuse marbrée	117 ↔	1076 ↔	16927 ↓	4446 ↓	2308 ↔	1542
Noctuelle du fruit vert	3 ↓	9 ↓	11 ↓	16 ↓	3 ↓	19
Punaise terne	0,5 ↓	6,3 ↔	2,0 ↔	5,6 ↑	3,5 ↔	2,3
Tord.à bandes obliques	0 ↔	0 ↔	0,3 ↔	0 ↔	nd	0
Tord.à bandes rouges	6 ↔	424 ↑	66 ↔	138 ↓	56 ↔	42
Espèces utiles actives	acariens prédateurs stigmaéides, parasitoïdes de TBO, coccinelles, punaise molène					
DJ5 en date du 29 mai	235 ↑	307 ↑	363 ↑	351 ↑	348 ↑	385 ↑
Mm de pluie du 23-29 mai	7 ↓	12 ↓	7 ↓	2 ↓	3 ↓	10 ↔

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ↔ = semblable. DJ5 : degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard).



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Téléphone : 450 778-6522 - Télécopieur : 450 778-6539 - Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – pommier – 31 mai 2006

